



présente

Gratien Gélinas un géant aux pieds d'argile

*un film de Pascal Gélinas
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*



Raconter la vie de Gratien Gélinas, que l'on surnomme « le père du théâtre québécois », c'est assister à la naissance d'une véritable dramaturgie contemporaine. C'est aussi, pour son fils, mettre en scène un auteur et comédien adulé, mais qui a toujours vécu avec l'angoisse d'être rejeté.

DOSSIER DE PRESSE

460, rue Ste-Catherine Ouest, bureau 927 Montréal (Québec) Canada H3B 1A7
Téléphone : 514 284-0441 Télécopieur : 514 284-0772 info@informationfilms.com www.informationfilms.com

Gratien Gélinas

un géant aux pieds d'argile

un film de Pascal Gélinas
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri

Québec, Canada – 2009 – 52 min
vidéo numérique HD, couleur, Dolby Stéréo 5.1

Recherche, scénario, narration et réalisation	Pascal Gélinas
Montage	Heidi Haines
Images	François Laliberté
Prise de son	Stéphane Barsalou
Assistante à la réalisation et directrice artistique	Nicole Giguère
Musique originale	Catherine Major
Montage sonore	François Senneville Valéry Dufort-Boucher
Mix sonore	Louis Gignac
Direction de production	Ian Quenneville
Production	Nathalie Barton Ian Oliveri

Produit par
InformAction

avec la participation financière de

Fonds canadien de télévision
créé par le gouvernement du Canada
et l'industrie canadienne de télévision par câble

Gouvernement du Québec
(Crédit d'impôt cinéma et télévision - Gestion SODEC)

SODEC
Société de développement des entreprises culturelles - Québec

Gouvernement du Canada
(Crédit d'impôt pour film ou vidéo canadien)

et avec la collaboration de
Radio-Canada
et
ARTV

Gratien Gélinas

un géant aux pieds d'argile

*un film de Pascal Gélinas
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Résumé court

Dans notre histoire culturelle, Gratien Gélinas est un précurseur. Avec ses personnages de *Fridolin*, *Tit-Coq* et *Bousille*, avec la création de la Comédie Canadienne, Gélinas contribue à la naissance d'une dramaturgie québécoise moderne. Il participe ensuite à l'essor de la télévision et d'un cinéma véritablement contemporain. Raconter sa vie, dont on célèbre le 8 décembre 2009 le centième anniversaire de naissance, c'est révéler l'histoire intime de celui qu'on surnomme « le père du théatre québécois ». C'est aussi, pour son fils, mettre en scène un auteur et comédien adulé, mais qui a toujours vécu avec l'angoisse d'être rejeté.

Résumé long

On a surnommé Gratien Gélinas « le père du théatre québécois ». C'était un créateur terriblement volontaire, qui écrivait dans l'effort et le doute. Un fonceur qui a constamment tout mis   pour gagner la reconnaissance du public. Et sans être beau, sans être grand, il réussit à les toucher avec son *Fridolin*, un petit gars du quartier, son *Tit-Coq*, à la recherche d'une famille, et son *Bousille*, que l'on sacrifie ; trois personnages-clés qui ont marqué leur époque.

S'il avait un besoin insatiable de s'installer dans le cœur du plus grand nombre, Gratien Gélinas avait en même temps la vision d'un théatre populaire qui rejoint la majorité, qui est le miroir de ses réalités et de ses émotions. Pour la première fois, il présente au public québécois des personnages qui lui ressemblent, qui parlent sa langue, qui le font rire et pleurer tout à la fois. En fondant la Comédie Canadienne, il ouvre la porte à une nouvelle génération d'auteurs, les Françoise Loranger, Marcel Dubé, Jacques Languirand, Félix Leclerc, Gilles Richer. Il participe aux premières années de la télévision, puis à l'essor d'un cinéma véritablement contemporain. C'est un précurseur qui a consacré toute son énergie à transformer l'image que nous avons de nous-mêmes.

   l'occasion du centenaire de sa naissance, le film *Gratien Gélinas, un géant aux pieds d'argile* rappelle le créateur exceptionnel qu'il était, et fait revivre tout un pan de l'histoire culturelle québécoise. Il permet aussi à son fils Pascal de jeter un éclairage inédit sur un père qui a été un auteur et un comédien adulé, mais qui a toujours vécu dans l'angoisse d'être rejeté.

Avec la très belle musique de Catherine Major, et la participation de gens qui l'ont côtoyé, tels Denise Filiatrault, Dominique Michel, Monique Miller, Huguette Oigny, Béatrice Picard, Denis Bouchard, Michel et Yves Gélinas, Jacques Languirand, Michel Tremblay, Jean-Louis Roux, ce documentaire porte le regard tendre et pénétrant d'un fils sur son père. Les films de famille, tournés par Gratien pendant 30 ans, se mêlent aux extraits des ses œuvres et révèlent, à travers l'histoire officielle, la vie intime d'un visionnaire tourmenté.

Gratien Gélinas

un géant aux pieds d'argile

*un film de Pascal Gélinas
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Note d'intention

À l'été de mes 17 ans, après avoir navigué quelques jours sur le fleuve avec mon père, nous avons tous deux pris le train à Mont-Joli pour revenir à la maison. Durant de longues heures cette nuit-là, pour la première fois, j'ai eu mon père rien qu'à moi et je lui ai demandé de me raconter sa vie. Longuement, il m'a parlé de ses années d'étudiant, qu'il avait tant aimées, puis de sa carrière, à partir des débuts. J'étais fasciné par l'audace de cet homme, et par sa volonté constante de créer un art populaire.

Il y a dix ans, j'étais à ses côtés avec mon frère Michel la nuit où il est mort. L'aîné et le cadet devant leur père qui cesse de respirer. Dans les jours qui ont suivi, j'ai bien vu la notoriété dont jouissait Gratien Gélinas. Les médias ont fait le survol de son étonnante carrière, et ses funérailles ont été télédiffusées en présence de ses proches, de nombreux artistes et politiciens.

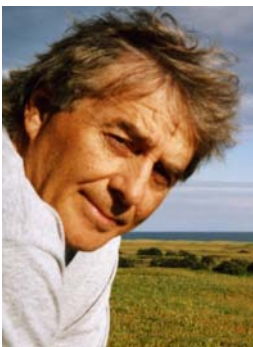
Mais que savait-on de sa vie intime? De sa passion pour la scène? De son besoin viscéral d'être reconnu?

Toute sa vie il a eu besoin du succès comme d'une drogue, et sa création s'enracine dans les souffrances d'une enfance marquée par la fuite de son père. C'est ce qui le rendait vulnérable. Avec le temps, j'ai compris que mon père se sentait orphelin, et que sa devise intérieure était : être ou ne pas être... le meilleur!

Pour nous, il n'était pas le père idéal. Mais le miracle, c'est qu'il a su être le reflet de son milieu, et qu'en ouvrant le chemin pour d'autres, ce géant aux pieds d'argile est devenu le père de notre dramaturgie.

Pascal Gélinas

Biofilmographie du réalisateur



Pascal Gélinas a été pendant 25 ans réalisateur à l'émission *Science-Réalité*, puis *Découverte* à Radio-Canada. Il avait précédemment réalisé *Montréal Blues*, et coréalisé *Taire des hommes* puis *La Turlutte des années dures*, qui a obtenu le Prix de la critique en 1983. En 2006, Pascal a réalisé à compte d'auteur *Le porteur d'eau*, un documentaire qu'il a tourné seul en Indonésie. En nomination pour un prix Gémeaux, ce film a été présenté dans une vingtaine de pays et s'est mérité cinq prix. En 2008, Pascal tourne et réalise *Terres à la dérive*, un documentaire portant sur l'avenir de l'agriculture au Québec. En plus d'être présenté à Radio-Canada et sur TV5 Monde, ce film a été primé à Toulon en France.

Gratien Gélinas

un géant aux pieds d'argile

*un film de Pascal Gélinas
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Biographie de Gratien Gélinas en résumé

Comédien et dramaturge québécois, souvent considéré comme le père du théâtre moderne au Québec.



Vie et œuvre

« Créateur de Fridolin, *stand-up comic* avant Yvon Deschamps et les *Juste pour rire*, père de *Bousille* et de *Ti-Coq*, directeur de théâtre, acteur à la scène mais aussi à l'Union des artistes, Gratien Gélinas a tracé des sillons pour une ou deux générations d'artistes qui émergeront ensuite de la Grande Noirceur duplessiste. Marcel Dubé, Françoise Loranger et plus tard Michel Tremblay lui doivent d'avoir soulevé la chape d'un théâtre jusque-là très franco-français sur les scènes d'ici.

Né à Saint-Tite, en Mauricie, le 8 décembre 1909, Gélinas « monte » à Montréal pour le collège et s'oriente d'abord vers les Hautes Études commerciales. Initié à la vie artistique dès 1929 par le théâtre amateur – il fonde même sa troupe avec des anciens camarades du Collège de Montréal – Gratien Gélinas devient comédien professionnel en 1936.

L'année suivante, il crée à la radio son fameux personnage de Fridolin, gamin espiègle qui décortique avec candeur mais ironie la vie quotidienne de la société canadienne-française d'avant-guerre. Le succès, instantané, mène son personnage sur la scène du Monument national en 1938, et jusqu'en 1946, avec les revues annuelles *Fridolinades*.

Le pouvoir, l'argent, le Canada anglais, l'Église même – ô sacrilège – sont passés en revue (musicale) dans des sketches, monologues et chansons populaires. C'est Yvon Deschamps et *Les unions, qu'ossa donne?* bien avant leur temps, mais bien au goût de son temps à lui, Gélinas, qui utilise les genres populaires (revues musicales à la *Ti-Zoune*) pour éditorialiser sur le quotidien de ses contemporains.

Pendant cette période des *Fridolinades*, qui recouvre toute la Deuxième Guerre, Gélinas trouve encore le temps de fonder une compagnie de cinéma, Excelsior ; il écrit et réalise en 1942 le film-parodie *La Dame aux camélias, la vraie* qui serait le premier film parlé de fiction en couleur au Canada.

Après la guerre, il abandonne Fridolin pour un nouveau personnage, Tit-Coq, un orphelin qui a « adopté » une famille et qui s'éprend de la belle de la maison, avant de partir pour la guerre. Mais la belle n'attendra pas le « bâtard ».

Grand succès sur scène dès sa création, en 1948, *Tit-Coq* est ensuite adapté pour le cinéma en 1952, alors que la version anglaise de la pièce fera le tour du pays, et même une virée aux États-Unis. Ici, la pièce sera jouée sans interruption de septembre 1948 à juin 1949.

En 1957, Gélinas fonde la Comédie canadienne, qu'il dirigera jusqu'en 1972. Il affirme alors sa volonté de « fonder un mouvement de théâtre dont la fonction première est de contribuer, par la création d'oeuvres canadiennes, à l'établissement d'une identité nationale dans les arts de la scène ».

Jamais si bien servi que par lui-même, il crée en 1959 à la Comédie Canadienne sa nouvelle pièce, *Bousille et les justes*, satire comique mais cruelle de la société québécoise paysanne, tricotée serrée, fourbe sous ses allures généreuses de catholiques. La Révolution tranquille pointe côté jardin.

Il participe à la fondation de l'École nationale de théâtre, en 1960, où des dizaines d'acteurs pourront acquérir une formation sans apprendre « sur le tas » ou avec le père Legault.

En 1966, il crée à « sa » Comédie Canadienne *Hier les enfants dansaient*, dans laquelle une famille est divisée jusqu'à l'éclatement par les divergences politiques – les fils sont souverainistes, peut-être même terroristes, le père doit renoncer à une nomination au gouvernement.

Gélinas y suit toujours de près la société qui l'entoure – la première bombe du Front de libération du Québec avait éclaté en 1963. Et en 1969, Gélinas accepte – justement – une nomination au gouvernement fédéral : président du conseil de la toute nouvelle Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, ancêtre de Téléfilm Canada, poste qu'il occupera pendant neuf ans.

Il publie en 1980 la « compilation » de ses *Fridolinades*, qui pourront ainsi être reprises en partie par des plus jeunes – le comédien Denis Bouchard l'a fait en 1990 chez Duceppe.

Et en 1986, il crée avec sa femme, Huguette Oigny, *La Passion de Narcisse Mondoux*, qu'ils joueront aussi bien en français qu'en anglais un peu partout au Canada et aux États-Unis.

On l'a vu aussi à l'écran dans la série *Les Tisserands du pouvoir*, *Bonheur d'occasion* et *Agnes of God*, en plus bien sûr de ses propres films.

Son statut de pionnier de la dramaturgie d'ici n'a pas échappé au Centre d'essai des auteurs dramatiques, qui a créé en 1991 le Fonds Gratien-Gélinas pour la promotion de la dramaturgie québécoise.

Le cinéaste Claude Godbout lui a consacré en 1982 un documentaire, *Gratien Gélinas : le gagnant.* »

"Le théâtre québécois perd son père", *Bulletin Amérique, Assemblée parlementaire de la Francophonie, Région Amérique*, vol. 9, no 2, novembre 1999

* * *

**À l'occasion des funérailles de Gratien Gélinas,
la ministre de la Culture et des Communications déplore la mort d'un géant**

«**Québec, le 19 mars 1999** – Au moment où tout le Québec et particulièrement la communauté artistique déplore le décès de monsieur Gratien Gélinas, la ministre de la Culture et des Communications et députée de Taschereau, madame Agnès Maltais, actuellement en mission en France, tient à rendre hommage à ce grand homme de théâtre, dont la vie fut entièrement consacrée à la création et à l'écriture. « Nous venons de perdre un géant, un des pères fondateurs de notre dramaturgie moderne. Tout au long de sa belle et longue carrière, Gratien Gélinas a profondément marqué le Québec. Nous nous souviendrons longtemps des personnages qu'il a créés, Fridolin, Tit-Coq, Bousille, et tant d'autres. Leurs visages, leurs histoires, leurs rires et leurs tragédies sont gravés à jamais dans les annales du théâtre québécois, dans notre imaginaire collectif, dans nos coeurs et dans nos mémoires », a déclaré la ministre.

Gratien Gélinas était en outre un formidable animateur, qui a encouragé et suscité l'émergence et la visibilité de plusieurs auteurs – tels Marcel Dubé, Françoise Loranger et Jacques Languirand – en les invitant à la Comédie Canadienne, théâtre dont il a été le directeur pendant les belles années des débuts de la dramaturgie québécoise.

Le Québec a été enrichi par sa création, par la vérité de ses personnages et par sa grande générosité. « Nous sommes riches maintenant du précieux héritage qu'il nous lègue. L'homme tenace et inventif que fut Gratien Gélinas a toujours su garder le cap sur ses rêves. Nous lui en sommes profondément reconnaissants. Nous devons dorénavant être privés de sa chaude présence, mais puisse-t-il être pour les générations à venir, le grand inspirateur qu'il a été de son vivant. Peut-être alors pourrions-nous mieux supporter la grande tristesse que nous éprouvons aujourd'hui », a-t-elle ajouté. »

(Tiré du communiqué officiel du Ministère de la Culture et des Communications, 19 mars 1999)

Source : http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Gratien_Gelinas

Gratien Gélinas

un géant aux pieds d'argile

*un film de Pascal Gélinas
produit par Nathalie Barton et Ian Oliveri*

Compagnie de production

InformAction se spécialise depuis 35 ans dans la production de documentaires d'auteur et d'enquêtes sur les enjeux de la société contemporaine, la politique internationale, les droits de l'homme, l'art, la culture. Ses productions, moyens et longs métrages, sont diffusées au Canada par Radio Canada, Télé Québec, CBC, Bravo, TV5, entre autres, et sont distribuées à travers le monde. Plusieurs d'entre elles sont aussi diffusées en salles au Québec et font le tour des festivals internationaux.

InformAction a de nombreuses coproductions à son actif et développe actuellement plusieurs projets documentaires avec des partenaires français, en particulier La compagnie des taxi-brousse.

Parmi les derniers titres produits par InformAction, les documentaires d'auteur **Roger Pelerin, là où l'on s'arrête en passant** de Patrick Pellegrino (Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue 2009), **Birmanie l'indomptable, la résistance d'un peuple** de Hélène Magny et Pierre Mignault (RIDM 2009), **Small Wonders** de Tally Abecassis (RIDM 2009), **Quand Shakespeare trompe l'œil** d'Anne Henderson (FIFA 2009), **Terre d'asile** de Karen Cho (RVCQ, Vancouver DOXA 2009, en nomination aux Gemini Awards 2009 pour la meilleure réalisation documentaire), **Ondes de choc** de Pierre Mignault et Hélène Magny (Prix de l'ACDI du meilleur documentaire canadien sur le développement international à Hot Docs 2008, Prix du film le plus susceptible de changer le monde à Detroit Docs 2007, finaliste au Prix Gémeaux du meilleur documentaire société 2008), **Sans réserve** de Patrick Pellegrino (Prix de la critique ex-aequo pour le meilleur documentaire moyen métrage aux RVCQ 2008), **Le magicien de Kaboul** de Philippe Baylaucq (ReelAward 2009 du documentaire canadien d'exception, finaliste au Prix Gémeaux du meilleur documentaire société 2009) et **Chroniques afghanes** de Dominic Morissette, tous deux coproduits avec l'Office National du Film du Canada.

En 2004-2006, **Le Fugitif ou les vérités d'Hassan** de Jean-Daniel Lafond (Quatre nominations aux Prix Gémeaux incluant meilleur documentaire société; plus d'une vingtaine de festivals internationaux dont Marseille, Hot Docs, FNC, Dubaï), **Parc Lafontaine, petite musique urbaine** de Carole Laganière (RIDM 2006), **Lifelike – Plus vrai que nature** de Tally Abecassis (Trois nominations aux Gemini Awards incluant meilleur documentaire science/nature 2006; Hot Docs, Vancouver VIFF, SXSW), **Le génocide en moi** d'Araz Artinian (Plus de vingt festivals, six prix internationaux; diffusé dans plus de 50 villes dans le monde), **La Griffes magique** de Carlos Ferrand (FIFA 2005, Namur 2005, trois Prix Gémeaux 2005 : meilleur documentaire culturel, meilleure musique, meilleur son), **Vues de l'Est** de Carole Laganière (Hot Docs 2004, Namur 2004, Input International 2005, finaliste aux Prix Jutra 2005 et aux Prix Gémeaux 2005 : meilleur documentaire), **De mémoire de chats - Les ruelles** de Manon Barbeau (Prix Gémeaux 2005 de la meilleure réalisation et de la meilleure photographie documentaires), **Le Deuil de la violence** d'Olivier Lasso (en coproduction avec Ampersand, France).

En 2001-2003, **Les Messagers** de Helen Doyle (Plus d'une quinzaine de festivals internationaux incluant FNC, Vancouver VIFF, La Rochelle, Visions du réel, CPH:DOX, en nomination à Banff 2004 : meilleur documentaire sur les arts), **Un toit, un violon, la lune** de Carole Laganière (Prix du meilleur documentaire canadien moyen métrage Hot Docs 2003), **Vivre en solo** de Doïna Harap (Festival des Films du Monde de Montréal 2003), **Salam Iran, une lettre persane** de Jean-Daniel Lafond (Prix Gémeaux du meilleur documentaire 2002). En coproduction avec La compagnie des taxi-brousse : **Le voyage de Charlie** de Stéphane Bégoïn; **Bad Girl** de Marielle Nitoslawska (Seattle, Vancouver VIFF, Hot Docs, Input International 2002), et **Il ne leur manque que la parole** d'Alain d'Aix (FIPA 2001).

InformAction a été fondée en 1971 par Alain d'Aix et Jean-Claude Bürger, réalisateurs, et Nathalie Barton, productrice. La société est toujours dirigée par ces trois associés. Les producteurs Ian Quenneville et Ian Oliveri se sont joints à la compagnie il y a 10 ans et font équipe avec Nathalie Barton. Nathalie a été membre du conseil d'administration et responsable de la section documentaire de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec de 1994 à 2002. Elle est aujourd'hui membre active de Femmes du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias et présidente de l'Observatoire du documentaire.

www.informationfilms.com